

# Dimanche

Regards chrétiens sur l'actualité

## Un même Dieu ?



Lire pages 4 et 5

### Belgique

Chaque jour, le scénario se répète pour les personnes qui vivent dans la rue. Dans les grandes villes du pays, les gestionnaires d'abris de nuit partagent une même crainte: devoir refuser des gens. p2



### Zoom

Au mois de janvier a lieu la traditionnelle campagne des Iles de Paix. Cette année, l'association fête son demi-centenaire et vise la récolte d'un million d'euros. p.6



### Régions

En France et en Belgique, RCF, radio chrétienne généraliste de proximité base son évolution autour d'un thème fédérateur: la Joie! p.7





BRUXELLES

# Une nuit au chaud pour ne pas mourir dans la rue

Chaque jour, le scénario se répète pour des milliers de personnes qui vivent dans la rue: il faut s’inscrire sur une liste dans l’espoir de bénéficier d’un hébergement pour la nuit. A Bruxelles comme dans les grandes villes du pays, les gestionnaires d’abris de nuit partagent une même crainte: devoir refuser des gens par manque de place.

Le 13 décembre 2014, le Samu social à Bruxelles lance un appel de détresse dans les médias: *"Nous manquons de place dans les centres d'accueil et les sans-abri restent à la rue"*. Un mois plus tard, la situation s’est quelque peu débloquée. Le 24 décembre, un abri de nuit a été ouvert en urgence à Schaerbeek, ce qui a permis de monter la capacité d’accueil à 870 places. *"Avant l'ouverture de ce centre, la capacité d'accueil était de 620 personnes. On refusait plus de 100 demandes chaque jour"*, explique Christophe Thielens, le porte-parole du Samu social. *"Hier, (ndlr: le 7 janvier 2015), nous avons accueilli 784 personnes. Au total, nous avons 880 inscrits pour 870 places, mais, le soir venu, plusieurs personnes ne se sont pas présentées"*.

## Ni drogue, ni alcool, ni violence

D’après Christophe Thielens, les températures plus clémentes de ce début janvier expliquent en partie les désistements. Certains sans-abri ont trouvé une place au sein de leur réseau privé, d’autres ont préféré se passer du cadre réglementaire en vigueur dans tous les abris de nuit. Pas d’alcool, pas de drogue et pas de violence: ces trois conditions sont d’application dans l’ensemble des centres qui accueillent les gens de la rue. Mais Christophe Thielens ne se leurre pas, la situation peut très rapidement basculer: *"Si demain il fait -10 degrés, tout le monde viendra, même les personnes qui vivent habituellement dans des squats ou qui privilégient des solutions plus précaires"*.

## Les femmes et les enfants d’abord

Le critère qui détermine la priorité

dans l’accueil est la vulnérabilité ou la fragilité physique et psychologique. La situation administrative, par exemple, n’entre pas en ligne de compte. Les femmes et les familles avec enfants sont prioritaires, il en va de même pour les personnes malades ou à mobilité réduite. Au cours des 10 dernières années, le Samu social a constaté une hausse du nombre de femmes seules, de familles et de jeunes en errance. La population de sans-abri reste principalement masculine (65 à 70% du public accueilli) mais de plus en plus de femmes vivent à la rue. Les abris de la région bruxelloise accueillent jusqu’à 120 femmes par nuit. En 2013, sur un total de 7.000 personnes enregistrées, le Samu social a accueilli plus d’un millier de femmes et 292 familles (soit 1.200 personnes et 623 enfants). *"Le Samu social ne refuse jamais de femme"*, précise Christophe Thielens, *ça fait partie de notre politique d'accueil, même en dehors du plan hiver. Mais si la situation continue à évoluer dans le même sens, on va devoir trouver des solutions"*.

## Une présence en dehors des centres d’accueil

Des entrées d’immeubles, des squats, des parkings, sous des ponts, près des autoroutes, dans des tentes, dans la forêt... les lieux dans lesquels les SDF se réfugient pour passer la nuit ne manquent pas dans nos villes. Depuis la création du Samu social en 1999, des équipes circulent de manière simultanée à partir de 17h et jusque 6 h du matin pour aller à la rencontre des plus désocialisés. Des équipes médico-sociales composées de minimum 3 personnes (un assistant social ou un psychologue, un infirmier ou un médecin et un chauffeur ou un éducateur) sillonnent les



© Fotolia

parcs et les rues pour maintenir un contact, surtout avec les plus isolés et les plus vulnérables. C’est l’occasion d’apporter une aide matérielle (couvertures, soupe, nourriture) ou psychologique, des soins médicaux et surtout d’évaluer si la personne court un danger.

## Même constat à Liège

Jean-Yves Buron, administrateur dans l’asbl Opération Thermos: *"Vous ne le savez pas, mais quand vous vous promenez à Liège, vous croisez en demi-heure facilement une dizaine de SDF sur votre chemin. Souvent ils sont habillés normalement, ils ne mendient pas, ils marchent d’un endroit à l’autre pour trouver de la chaleur. Je les reconnais car je suis volontaire dans un abri de nuit mais celui qui ne fréquente pas ces structures ne pourrait pas se dire qu’il a croisé des SDF en chemin. Des SDF, il y en a de plus en plus à Liège. Des jeunes mais aus-*

*si beaucoup de personnes âgées, des Belges autant que des sans-papiers de tous continents dont beaucoup d’Européens originaires des pays de l’est, d’Italie ou d’Espagne"*.

## 8 fois plus de places en hiver

Pendant le plan hiver, la capacité d’accueil à Bruxelles est 8 fois plus élevée que le reste de l’année où seulement 110 places permanentes sont disponibles. Un centre pour familles est maintenu, depuis le 1<sup>er</sup> avril 2014, mais sans financement structurel. En dehors de l’hiver, énormément d’hommes n’appellent plus car pour 90% des demandes, la réponse est un refus. Donc, paradoxalement, le plan hiver est plus rassurant pour les sans-abri car durant cette période, les Pouvoirs publics libèrent des moyens pour éviter les morts par hypothermie dans nos rues.

Manu VAN LIER

## ÉDITO La part des choses



aussi peut nous submerger, il faut éviter tout amalgame. L’horreur vécue à Paris nous touche de près, mais il ne faut pas oublier, aussi, l’attentat commis au Pakistan contre une école; attentat dans lequel 120 enfants ont perdu la vie. La mort de ces innocents, provoquée par la barbarie de ceux

qui prétendent agir au nom d’une religion doit tout autant nous émouvoir. Certes, la tuerie de Paris nous fait prendre davantage conscience que nous pourrions être frappés nous aussi, car elle est proche de nous. Mais, chaque jour, dans les zones contrôlées par les terroristes de l’Etat dit islamique, des musulmans sont assassinés simplement parce qu’ils n’adhèrent pas à la folie meurtrière de ceux qui ne sont que des assassins et non des combattants au service de leur foi. Car comme l’a dit le pape en septembre dernier, en s’adressant aux leaders des différentes confessions et religions présentes en Albanie, *"la religion authentique est source de paix et non de violence"* et *"tuer au nom de Dieu est un grand sacrilège"*.

Des caricatures ou certains écrits peuvent choquer. Lorsque Charlie Hebdo a publié des dessins caricaturant le pape au moment des douloureuses affaires de pédophilie, je ne les

ai pas appréciées et les ai trouvées de très mauvais goût. Mais cela fait partie de la liberté d’expression. Celui qui ne peut accepter ce fait n’a pas intégré sa religion et sa foi. En utilisant le prétexte de l’Islam pour justifier leurs actions, ces tueurs ont un double objectif. Ils s’attaquent à ce qui fait le fondement de notre démocratie et qui en constitue les symboles majeurs. Mais ils espèrent surtout que leurs agissements nous feront nous retourner contre la communauté musulmane, avec l’espoir que celle-ci participe à leur révolution islamique que les terroristes souhaitent. Stigmatiser les musulmans vivant chez nous serait donc une victoire pour ces semeurs de mort.

Jean-Jacques DURRÉ  
Vos réactions sur [edito@mcbf.be](mailto:edito@mcbf.be)

## ATTENTATS EN FRANCE

# Et maintenant ?

Après l’émotion vient le temps de la réflexion. Comment, en tant que citoyens et chrétiens, réagir à une telle barbarie? Comment contribuer au vivre-ensemble dans nos sociétés, en évitant tout autant l’angélisme que le rejet de l’autre?

Sommes-nous tous Charlie? Oui, répond une grande majorité de nos concitoyens, dans un élan de solidarité à l’égard des journalistes de Charlie Hebdo assassinés, mais aussi en signe d’attachement à l’une de nos valeurs démocratiques fondamentales qu’est la liberté d’expression. Non, répond une minorité de personnes, parce qu’ils ne se reconnaissent pas dans la ligne éditoriale qui était celle (et qui sera encore) de l’hebdomadaire satyrique, que certains estiment parfois inutilement offensante. Peu importe la réponse cependant, puisque, dans les deux cas, chacun fait usage de sa liberté d’expression. Et que, mis à part quelques exceptions extrémistes, tous sont d’accord pour condamner les attentats meurtriers de Paris qui, en tuant des innocents, veulent également assassiner toute possibilité de vivre-ensemble dans nos sociétés démocratiques pluralistes.

## Comment comprendre ?

La violence, quand elle atteint de telles extrémités, est incompréhensible. Elle n’a pas de raison d’être, elle n’a aucune justification, elle est irrationnelle. Tout comme le désespoir peut l’être. N’est-ce pas là qu’il faut chercher la cause d’une telle barbarie, qui naît chez des jeunes? Souvent, ils n’ont pourtant rien connu d’autre que la démocratie et souvent aussi, n’étaient même pas croyants

avant de se radicaliser dans le jihadisme. Se pose alors effectivement la question de l’intégration de ces deux ou trois générations qui, tout en vivant dans nos contrées depuis parfois plusieurs décennies, coexistent avec le reste de notre société, sans pourtant vivre vraiment avec elle, sans participer à sa dynamique sociale, culturelle, économique. L’exclusion de ces différents aspects de notre vivre-ensemble mène finalement au désespoir qui, dans certains cas, conduit aux extrémités que nous venons de vivre mais qui se vivent parfois au quotidien dans certaines régions du monde: Syrie, Irak, mais aussi Nigéria, Sri Lanka, Philippines...

## Comment réagir, en tant que citoyens...

Une véritable intégration implique, simultanément, volonté réelle de participation de la part des arrivants, et volonté d’accueil tout aussi effective de la part de ceux qui sont déjà là. Si l’on enlève l’une de ces deux dimensions, aucune intégration n’est possible. Si l’autre est rejeté d’emblée dans ce qu’il est, dans son identité philosophique et culturelle, il ne pourra pas s’intégrer. Si l’autre ne veut rien changer dans son mode de vie, s’il ne veut pas s’adapter, il ne pourra pas être accueilli. Certains parlent d’une assimilation indispensable... mais assimilation à quoi? A "nous"? Mais qui est ce nous, pour autant qu’il ne s’agisse pas



© mcbf.be

Marche dans les rues de Bruxelles.

d’une somme d’individus qui vit chacun à sa façon? Si un "nous" existe, celui-ci est toujours déjà multiple, pluraliste. En Belgique particulièrement, le "nous" social est, depuis toujours, multiple dans son origine, sa culture, sa religion. Et cette multiplicité reste identifiable, sans que cela pose véritablement problème. En Belgique, on peut être athée d’origine angolaise aimant le cinéma américain, ou chrétien d’origine italienne formé en économie et pratiquant les arts martiaux... Pourquoi l’un d’entre nous ne pourrait-il pas être musulman d’origine syrienne ou bosniaque, et enrichir nos livres de recettes de quelques plats de chez lui... comme les Italiens l’ont fait avant lui?

De belles paroles, tout ceci. Il ne tient qu’à nous d’en faire une réalité. Suis-je prêt, le week-end prochain, à sortir de chez moi, et à aller rendre visite à un voisin que je ne connais pas? Si possible quelqu’un d’une autre origine et d’une autre religion que moi? Simplement pour faire connaissance, lui dire: *"je suis chrétien (ou musulman, ou athée)*

*et je voudrais apprendre à te connaître, t’accueillir tel que tu es, te respecter"*.

## ... et en tant que chrétiens ?

Le chrétien, éventuellement pratiquant, doit-il faire quelque chose de plus? Peut-être, justement, pratiquer sa religion, c’est-à-dire, en l’occurrence, aller vers l’autre dans un esprit (l’Esprit) réellement évangélique. Tendre la plume face aux armes, tendre la main mais aussi, parfois "tendre l’autre joue". Qu’est-ce que cela veut dire? Non pas que je me soumetts à celui qui me frappe, que je cède ou que je renonce face à la violence. Au contraire, tendre la joue veut dire que je fais face à la violence avec courage et détermination, non pas en y répondant par la violence ou la vengeance, mais par une forme de foi et d’amour qui croit que l’autre peut ne pas me frapper, qui croit que l’autre peut être touché par l’amour qui va au-delà de la haine, de l’angélisme? Non, du réalisme évangélique.

Christophe HERINCKX,  
Fondation Saint Paul

# Un jour noir

Quels mots peut-on trouver pour décrire ce que tous nous ressentons après l’attentat contre Charlie Hebdo en France? La profession journalistique est en deuil et chaque journaliste, qu’il soit polémiste ou non, a le cœur lourd et triste. Nos pensées vont à ces confrères qui ont perdu la vie en ne faisant que leur métier, et à leurs proches. Nous pensons aussi à ces policiers, abattus froidement, qui sont là pour défendre la société et la population. Que l’on aime ou non Charlie Hebdo, qu’on ne partage pas ses idées, ni son sens de la provocation, n’est pas important. Chaque époque a connu ses pamphlétaires, ses polémistes, ses chansonniers qui ont tous, à un moment, caricaturé les excès de leur temps. Sans eux, la démocratie ne se serait pas construite. Sans eux, nous serions moins libres. La liberté de pensée et de s’exprimer est un des acquis fondamentaux de notre société. Souvent, à juste titre, nous nous élevons contre les pratiques qui, dans certaines parties du monde, visent à museler ceux qui osent critiquer et dénoncer les injustices et les exactions de toutes sortes. Lorsque le problème des caricatures du Prophète a tenu le devant de la scène, le débat a fait rage sur l’opportunité ou non, de les publier. Charlie Hebdo l’a fait au nom de cette liberté



© mcbf.be

d’expression, non pour heurter une religion et ses fidèles – même si cela été sans doute le cas pour certains – mais parce que la rédaction n’a pas voulu céder aux menaces. Céder aux menaces, c’est faire reculer la démocratie et la justice. Et parfois, hélas, il faut transgresser les règles de courtoisie au nom des principes qui régissent notre société cherchant à bâtir un monde meilleur. La question est de savoir au nom de quelles revendications peut-on justifier l’acte terroriste qui s’est déroulé à Paris? Aucune cause, fût-elle la plus noble, ne justifie le mépris de la vie et la haine de l’autre. Même si nous ne partageons pas les positions de Charlie Hebdo, il nous faut saluer le courage de la rédaction d’avoir – parfois, c’est vrai, avec excès – dénoncé des injustices, moqué, caricaturé, démontré des abus... Ils ont fait avancer le monde.

Céder aux menaces et au terrorisme, s’auto-censurer, serait la meilleure victoire pour ceux qui ont commis l’innommable en ce sombre mercredi de janvier. Au nom de cette liberté pour laquelle nos ancêtres ont combattu, nous sommes tous solidaires. Il n’y a pas que la presse qui est en deuil. Le 7 janvier a été un jour noir pour la démocratie et pour le monde. Pour chacun d’entre nous.

Jean-Jacques DURRÉ



Ce regard croisé sur le catholicisme et l'islam a été décidé bien avant le tragique attentat contre Charlie Hebdo. Au vu des événements internationaux, il nous avait semblé important de porter ce double regard sur ces deux grandes religions monothéistes. L'actualité nous a rejoints et confortés dans cette indispensable mission d'informer sur ce qui différencie ces deux religions et sur ce qu'elles ont en commun. En apportant ce double éclairage, nous souhaitons contribuer à une meilleure compréhension et apporter notre modeste contribution au dialogue interreligieux plus que jamais indispensable. JJ.D.

DIEU SELON LES CHRÉTIENS

# "Un Dieu qui ne veut pas être sans nous"

Le théologien catholique Benoît Bourguine, professeur à l'université catholique de Louvain, nous dit qui est Dieu selon la Bible et la foi chrétienne. Propos recueillis par Christophe Herinckx.



Benoît Bourguine

**Benoît Bourguine, quelle est la compréhension de Dieu qui caractérise essentiellement la foi chrétienne ?**

La Bible, pas plus que la tradition chrétienne, ne donne de Dieu une définition – définir, c'est figer dans le temps un "définitif", comme si Dieu n'était pas vivant. De Dieu, nous recevons avant tout un appel: "suis-moi". La parole qu'il adresse, c'est une invitation à un être-ensemble avec lui, à un devenir-ensemble pour vivre une histoire, un partenariat. "*Je suis celui qui suis*" (Ex 14,3), dit-il à Moïse pour s'identifier. En d'autres termes, "*Ce que je suis? L'histoire à vivre ensemble le dira*". L'homme est-il capable d'une ouverture suffisante pour laisser Dieu être Dieu, le Dieu vivant et libre?

La merveille du Dieu de la Bible et de la tradition chrétienne, c'est un Dieu qui ne veut pas être ce qu'il est sans nous! Voilà qui est vertigineux: Dieu ne veut pas être sans nous, alors qu'il aurait pu l'être, tranquillement. C'est une des définitions philosophiques de Dieu: l'absolu, celui qui n'a besoin de personne parce qu'il se suffit à lui-même. Eh bien le Dieu de la Bible, lui, se fait l'un de nous en Jésus, parce qu'il est le Dieu qui ne veut pas vivre sa vie sans l'homme. Dieu est Père et Fils, dans l'unité de l'Esprit: il n'est pas Un par nécessité, mais par choix. Un dans la liberté de l'amour. Le Père aime le Fils et le Fils aime le Père, et c'est dans cet espace où il est Un dans l'amour qu'il nous convie au terme d'un long apprentissage: l'apprentissage d'aimer dans la liberté. Et cet apprentissage prend le temps d'une vie pour chacun de nous, le temps de l'histoire pour l'humanité...

**En quoi cette "image" de Dieu est-elle originale, au regard des autres religions monothéistes – et, au-delà, au regard de l'histoire des religions ?**

Deux religions posent un défi au christianisme: l'islam et le bouddhisme. Avec les musulmans, nous adorons le Dieu unique, enseigne Vatican II; pourtant, il y a dans la conception de Dieu et de la révélation une différence significative: le Dieu de l'islam révèle dans le Coran sa volonté, non ce qu'il est; il parle à travers une dictée angélique, il ne s'en remet pas à ses témoins pour le dire au fil d'une histoire commune comme dans le judaïsme et le christianisme; il invite à l'adoration et à la soumission, non à un partenariat d'alliance où il ferait de ses créatures ses amis et ses familiers. Dieu est le Transcendant et l'Unique, en islam, il n'est pas le Dieu trine, Père, Fils et Esprit. Pour les musulmans, il est certes le Dieu miséricordieux envers l'homme, mais Il n'est pas le Dieu qui est amour en lui-même comme Trinité. Il est donc le Dieu des hauteurs, mais il n'habite pas les ténèbres de l'homme. Le Dieu des chrétiens, lui, est descendu jusqu'au fond de l'abîme pour en faire remonter Adam, c'est-à-dire chacun de nous. Le bouddhisme tente de répondre à une question: comment se libérer de la souffrance? Contrairement à la voie du Bouddha, ce n'est pas dans l'extinction du désir que le christianisme cherche la

solution, mais dans l'unification consécutive à une vie avec l'Un, le Dieu unique et trine. L'amour inconditionnel vécu en réponse à l'amour inconditionnel de Dieu à la Croix fait du christianisme une religion singulière dans le monde des religions. Dieu nous aime tels que nous sommes, c'est-à-dire englués dans un mal plus fort que nous, un mal qui nous enserre et nous aliène. C'est dans cet abîme de mensonge, de violence et d'injustice que le Dieu de Jésus-Christ ne craint pas de nous chercher.

**Cette compréhension de Dieu a-t-elle évolué au cours de l'histoire du christianisme ? Comment expliquer cette évolution ?**

La connaissance de Dieu est évolutive, aucune définition ne le fixe: pour la bonne raison qu'il est vivant, il est relation et devenir, il est l'être qui aime dans la liberté. Dieu ne se révèle pas en général: il se révèle toujours à Pierre ou à Paul. Il se révèle concrètement dans toutes les sphères d'activité où se tisse le fil de nos existences: le travail et la famille, la naissance et la mort, les joies et les souffrances, l'art et la sexualité. S'il est le Dieu d'Abraham et de Jésus-Christ, s'il ne se dit que par ses témoins, au sein d'une histoire commune, on comprend que le langage pour le dire ne saurait être fixé. La liberté du Dieu vivant au-delà de toutes les doctrines

et de toutes les rubriques liturgiques, voilà l'enseignement de Job et de tant de livres prophétiques.

**Aujourd'hui, les Eglises chrétiennes, dans leur grande majorité, condamnent l'usage de la violence au nom de Dieu. Pourtant, la bible contient des pages où Dieu lui-même apparaît comme violent – et parfois aussi le Nouveau Testament. Que faut-il faire de ces passages aujourd'hui controversés ?**

Dieu nous rencontre dans ce monde de violence et d'ambiguïté, non en un ailleurs enchanté. C'est le monde tel qu'il est, tel que nous l'avons fait, enchaîné par la fatalité du péché où nous nous encourageons chaque jour à faire le mal, à répondre au mal par le mal dans un cercle vicieux infernal. Or, cette fatalité, Dieu l'a déjouée à la Croix dans l'acte d'amour le plus haut qui se puisse imaginer. Jésus a posé sa vie! De la mort, Dieu a fait naître la vie, un être nouveau: la possibilité pour nous de briser le cercle infernal de la violence. Mais cela passe par un combat! Non pas répondre à la violence par la violence, mais combattre en soi et résister au courant majoritaire qui est de répondre au mal par le mal. Et c'est pourquoi il n'y a pas à châtrer l'Écriture. Dieu rencontre le monde tel qu'il est, c'est-à-dire plein de violence et d'injustice, et il faudrait le tenir à l'écart? Il visite l'homme tel qu'il est, c'est-à-dire partagé, divisé, incapable de fidélité et la Bible devrait parler d'un autre homme et d'un autre monde? Dieu se dit par ses témoins; avec patience et pédagogie: il faudrait se scandaliser de rencontrer un Dieu qui parle à nos ancêtres dans la foi en termes de guerre et d'extermination? S'offusquer de ces paroles d'Écritures alors qu'il y a la guerre dans le monde et dans notre cœur! On peut trouver dans ces paroles l'occasion de prendre conscience de la violence qui est en nous et la tourner vers le véritable combat: le service du frère et l'action de grâce.

Il y a combat! Le principe du mal est combattu et vaincu dans un combat à la loyale. Dieu vainc le mal à mains nues, non avec les armes du mal, mais avec ses seules armes, celles de l'amour, en allant comme homme jusqu'au bout du don de la vie, la seule logique que Dieu connaisse. La logique du mal, logique de mort, Dieu ne la comprend même pas, c'est ce que Jésus explique dans la parabole des vigneronn homicides: le propriétaire aurait dû anticiper...

LE CORAN

# "Intérioriser la critique de sa religion"

Le jeune islamologue franco-marocain Rachid Benzine remplit le Koninklijke Vlaamse Schouwburg (KVS) une fois par mois pour ces conférences intitulées "Le Coran expliqué aux Bruxellois". Avec méthode et clarté, il met à la portée de tous quelques clés de lecture et de compréhension du Livre sacré de l'islam. Propos recueillis par Benoît Lannoo.



© Emmanuelle Marchadour

Rachid Benzine.

**Les musulmans ne doivent-ils pas se mobiliser pour défendre le caractère non violent de l'islam ?**

Oui, après les atrocités à Paris et ailleurs, nous devons descendre dans la rue, mais d'abord en tant que citoyens, pour défendre la citoyenneté française ou belge qui est aussi la nôtre. Les familles musulmanes européennes peuvent en effet nous sauver; elles sont le meilleur rempart contre l'extrémisme car elles inculquent un islam non violent. Mais comme les assassins du 7 janvier sont des fils de France – même s'ils sont passés éventuellement par des réseaux terroristes à l'étranger – nous devons aussi oser poser la question: qu'avons-nous raté?

**Et vous ne pensez apparemment pas seulement aux ratés dans la lutte contre les discriminations...**

... qui sont réels et importants, bien sûr. Mais nos responsables religieux doivent aussi oser faire leur examen de conscience. Il ne s'agit pas juste de rétorquer que "l'islam, c'est la paix". Quel islam est enseigné dans nos mosquées, dans nos écoles? N'est-ce pas surtout le wahhabisme saoudien et la vision des frères musulmans, avec des conceptions fondamentalistes ou liberticides? Ne faut-il procurer aux gens les outils pour interioriser davantage les critiques de leurs propres convictions religieuses. Comment la Révélation du Coran est-elle survenue? Dans quel monde est-Elle apparue? Qui était Muhammad? Tant de jeunes musulmans dans nos villes sont en rupture avec leur propre religion, car ils ne disposent que de bribes avec lesquelles ils s'auto-construisent. Plus la société les rejette dans leur quête de sens, plus ils rejoindront l'identité la plus fermée, celle hélas le plus souvent préconisée sur la Toile.

**Pour les musulmans, le Coran est Parole de Dieu. Comment comprendre cette expression ?**

L'expression Parole de Dieu signifie pour les juifs, chrétiens et musulmans que Dieu se donne à connaître dans l'histoire des hommes. Pour les croyants de ces trois versions du monothéisme, la Parole de Dieu a été transmise par des voix humaines: celle de Moïse (Mûsâ), Jésus (Isâ) et Muhammad, qui tous parlaient la langue de leur temps. Un Dieu qui décide de parler aux hommes ne peut employer un autre langage que celui que comprennent les hommes à un moment et à un endroit donnés. S'il existait une langue de Dieu propre à ce dernier, avec un vocabulaire, une grammaire, un contenu particuliers, elle ne pourrait que dépasser toute langue humaine et être étrangère et incompréhensible pour l'homme.

**On n'a donc jamais accès à la Parole même de Dieu ?**

La Parole de Dieu en soi est "aux Cieux", avec Dieu, elle ne peut être absolument semblable à ce qui se donne à lire dans les Écritures de la Révélation: Bible, Évangiles, Coran. Mais Parole de Dieu est une expression qui peut se comprendre à trois niveaux. Dans l'islam comme dans le judaïsme et le christianisme, c'est la Parole de Dieu qui est créatrice, qui est à l'origine de tout. On peut même dire que "Dieu est Parole". Ensuite, il y a la Parole de Dieu qui passe, à divers moments dans l'histoire, dans une langue humaine et dont les religions gardent la mémoire et la trace. Ce deuxième niveau constitue, en islam, le discours prophétique. Enfin, il y a la Parole de Dieu qui est conservée dans une Écriture considérée comme sainte. Selon la tradition musulmane, la mise par écrit du Coran daterait d'Othmane (Uthmân), troisième calife et compagnon de Muhammad. Mais la plupart des historiens pointent plus vers la période omeyyade sous Abdelmalik (Abd al-Mâlik), début VIII<sup>e</sup> siècle.

**Le Coran n'est donc pas la transcription exacte du Coran qui est au Ciel ?**

Pour certains musulmans, le Coran-texte est considéré comme la transcription exacte du Coran originel, qui se trouve "aux Cieux" et qui serait la proclamation divine originelle. Mais dans cette conception, on ignore totalement le fonctionnement du langage, on fait comme si les mots étaient des étiquettes en conformité parfaite avec la réalité. Or, les mots ne sont que des inventions humaines pour saisir la réalité. Dès lors, rendre absolue ou

même idolâtrer la lettre de l'Écriture, c'est nier le caractère intraduisible de la Parole transcendante de Dieu. On ne peut enfermer la Parole de Dieu dans une parole humaine, car celle-là dépend toujours d'un contexte anthropologique, culturel, historique et linguistique.

**Le Dieu du Coran est donc le Dieu du contexte de Muhammad ?**

Oui et non. Il est en effet extrêmement important pour appréhender le Coran de connaître les circonstances dans lesquelles Muhammad a vécu tant à Makkâ (La Mecque) que plus tard à Yathrib (devenue la ville du Prophète: Al-Madîna ou Médine). Mais il faut aussi tenir compte des circonstances dans lesquelles la Révélation originale qui était orale par défaut – Qur'ân vient du verbe qara'a, utilisé dans le sens de "réciter fidèlement ce qui a été entendu" – a été fixée dans le Coran-texte. Cela ne s'est produit que plusieurs décennies après la mort du Prophète. Celui qui veut dès

lors apprendre à mieux connaître le Dieu du Coran, doit tenir compte non seulement de circonstances contextuelles des sourates "mecquoises" et "médinoises", mais aussi du contexte politique des Omeyyades, la première dynastie musulmane.

**Que dit le Coran par exemple des chrétiens ?**

Les chrétiens étaient peu présents à Yathrib, les premiers contacts massifs entre musulmans et chrétiens ont eu lieu à la fin de la vie du Prophète, lors des attaques contre les oasis du Nord de l'Arabie. Muhammad a-t-il espéré obtenir de ces chrétiens la reconnaissance que les tribus juives de Yathrib ne lui avaient pas offerte? Quand on relève la présence dans le Coran "médinois" de versets qui, tantôt, disent du bien des chrétiens et, tantôt, les condamnent, on peut le penser. Mais la foi des chrétiens, avec un Dieu "trinitaire", se prête plutôt à une condamnation coranique. En effet, la doctrine où Jésus est associé à Dieu comme étant son fils est incompatible avec le souci du Coran d'affirmer l'unicité absolue de Dieu.

## Le Coran expliqué

Pour mieux comprendre la pensée de Rachid Benzine, il faut lire son manuel "Le Coran expliqué aux jeunes" (Paris, Le Seuil, 2013, 204 pages, 9 euros). Il ressemble un peu à un ancien catéchisme chrétien, dans le sens où Benzine, qui fait preuve de grand souci pédagogique, explique en questions et réponses comment la Révélation du Coran est survenue, dans quel monde elle est apparue et à qui elle s'adresse, quels enseignements le Coran délivre, quels sont les points communs et les divergences avec les autres religions monothéistes (le christianisme et le judaïsme) et en quoi le Prophète s'adresse à chacun d'entre nous. Entretemps, la dernière conférence de Rachid Benzine à Bruxelles sur 'Le Coran et la violence' est avancée au mercredi 4 février 2015: [www.kvs.be/fr/productions/le-coran-expliqu%C3%A9-aux-bruxellois](http://www.kvs.be/fr/productions/le-coran-expliqu%C3%A9-aux-bruxellois).



© Fotolia



# Les Iles de Paix ont le vent en poupe

Qui ne connaît les modules, ces petits bonshommes colorés? Au mois de janvier a lieu la traditionnelle campagne des Iles de Paix. Cette année, l'association fête son demi centenaire et vise la récolte d'un million d'euros.



Christine Debray est responsable de la récolte des fonds et de la communication pour les Iles de Paix. Elle revient pour nous sur les spécificités de cette association née à Huy.

Le père Dominique Pire a constitué l'asbl Iles de Paix le 14 janvier 1965. En 50 ans, l'esprit fondateur des Iles de Paix n'a pas changé; la formation est toujours au centre de nos interventions. Cet accent est le gage de durabilité de celles-ci. Par exemple, l'accès à l'eau potable demande des réalisations physiques comme des forages. La pérennisation des ouvrages et de l'action d'Iles de Paix passe toujours par un volet important de formation. Dans le cas des forages, il s'agit de former les comités d'usagers, leur apprendre à maintenir ces installations, à collecter une petite redevance pour constituer une cagnotte afin de payer les pièces de rechange pour l'entretien des installations.

*"La modification d'un comportement, signe tangible d'un projet de développement, ne peut être ni chiffrée, ni filmée, ni photographiée."*  
Dominique Pire  
Prix Nobel de la Paix (1958)

## Des projets en cascade

L'association s'est déployée. Comme Iles de Paix reste maximum pendant dix ans dans une zone d'intervention de façon à ne pas créer de dépendance, on évolue, on va vers de nouveaux pays d'intervention ou de nouvelles zones d'intervention à l'intérieur des pays où nous sommes présents. Iles de Paix a toujours travaillé avec des équipes locales constituées de collaborateurs locaux, des Péruviens au Pérou, etc. Nous travaillons de plus en plus en partenariat avec des associations locales, de façon à favoriser sur place l'émergence d'associations qui seront capables de reprendre en main le développement du



futur. Chaque année, nos projets touchent de manière directe 250.000 personnes, qu'il s'agisse de programmes d'appui à la sécurité alimentaire, d'accès à l'eau potable ou à l'éducation. On accompagne certains bénéficiaires pendant plusieurs années, de façon à ce que les habitudes aient le temps de changer, que le déclin ait pu se faire, que les apprentissages puissent être ancrés dans les habitudes. Nous sommes actifs dans une dizaine de pays. Nous avons commencé au Bangladesh et en Inde, dans les années 62-67. Puis nous sommes partis en Afrique, au Mali, dans la région de Tombouctou. Après, nous avons débuté nos interventions au Burkina, en Guinée-Bissau, plus récemment au Bénin, en Equateur, au Pérou. Et enfin, en

Tanzanie. C'est un cas de figure particulier, puisque nous avons répondu à un appel du Fonds belge pour la sécurité alimentaire qui avait identifié la Tanzanie comme un des pays prioritaires sur lesquels concentrer les moyens d'action. Nous avons été sélectionnés et nous allons travailler plus spécifiquement sur un projet d'accès à l'eau pour les éleveurs Maasai. D'habitude, nous concevons les programmes et puis nous cherchons des bailleurs publics. Dans 95% des cas, nos projets sont reconnus et reçoivent des subsides publics. Le soutien du grand public est fondamental, puisqu'il faut toujours mettre une part de fonds propres pour obtenir des subsides publics.

## Une nouveauté, le sac réutilisable

Certains nous reprochaient l'inutilité du module. Mais il faut savoir que le module est plutôt un reçu, un gage. On n'a pas été sourd aux demandes de certains qui réclamaient un autre objet. On a pensé au sac shopping en coton, qui permet d'éviter de gaspiller des sacs en plastique. Le sac reprend le slogan "Si je reçois un poisson, je mangerai un jour. Si j'apprends à pêcher, je mangerai toute ma vie."

## Le père Pire, un acteur incontournable

La référence au père Pire est encore intéressante en 2015. Sa philosophie est toujours pertinente aujourd'hui. C'était un précurseur du développement durable. L'optique de responsabilisation des bénéficiaires est de notre temps. On vient faire du développement en construisant quelque chose ensemble. Il y a des choses très visibles, même sur Google Earth quand on regarde les régions dans lesquelles nous sommes intervenus comme Tombouctou, le Burkina Faso... On voit toujours les zones d'irrigation qui sont pleinement fonctionnelles et verdoyantes. Nous enclenchons une dynamique de développement. Ce qui est important, c'est que les agriculteurs s'approprient les techniques, les appliquent à d'autres types de culture, se mettent en route dans leur ré-

flexion pour chercher des réponses à d'autres problèmes ailleurs. Nous cherchons à enclencher une mécanique. Il y a une évolution qui se fait naturellement, au fil du temps. Sensibiliser les Belges aux problématiques rencontrées par des populations lointaines et précarisées, voilà l'un des enjeux fondamentaux de la campagne annuelle. Oui, la solidarité est toujours d'actualité...

Angélique TASIAUX

Infos: [www.ilesdepaix.org/](http://www.ilesdepaix.org/) - compte BE97 0000 0000 4949

## Quelques réalisations

### au Mali

- Culture du riz avec 99 ha de rizières exploitées par 485 producteurs
- Maraîchage sur 9 ha par 170 producteurs et appui à 22 maraîchers indépendants
- Elevage et construction de 5 parcs pour la vaccination des animaux (11 villages bénéficiaires) et 241 femmes formées à l'élevage de volaille
- Formation et équipement de 18 apiculteurs
- Installation de 20 nouveaux forages et réhabilitation de 6 forages hors d'usage (8.000 bénéficiaires), formation et suivi de 26 comités d'usagers pour la bonne gestion des forages
- Construction d'un gué bétonné dans une zone inondable, touchant 7 villages (61.000 habitants)

### au Pérou

- Culture de la grenadille, avec 334 parcelles de culture améliorée (800 m² par famille)
- Formation et appui à 17 producteurs de haricots et 25 producteurs de pommes de terre, avec des semences de qualité, 216 éleveurs de moutons, 56 éleveurs de bovins, 110 éleveuses de cochons d'Inde, 129 paysans techniciens
- Installation de 12 réseaux de distribution d'eau potable au profit de 800 familles (plus de 5.000 personnes), eau potable et toilettes dans 3 écoles
- Equipped de 4 centres de santé en mobilier et instruments médicaux
- Aménagement d'une piste sur 3 km, pour 400 personnes

## Les sept principes fondateurs

- 1 le self-help
- 2 la proximité et le dialogue
- 3 des solutions simples et peu coûteuses
- 4 la formation au centre des projets
- 5 une collaboration étroite avec les communes
- 6 un appui temporaire
- 7 la diffusion de bonnes pratiques (essaimage)

## MÉDIAS

# La joie au cœur du nouveau de RCF

Après deux ans de réflexion et de refonte en profondeur, en concertation avec l'ensemble des salariés et des bénévoles en France et en Belgique, RCF, radio chrétienne généraliste de proximité base son évolution autour d'un thème fédérateur : la Joie !

Créée en 1982 en France, RCF a l'ambition, dès l'origine, de proposer une lecture chrétienne de la société et de l'actualité au plus grand nombre. Ouverte à tous et portée par un engagement résolument œcuménique, elle renforce aujourd'hui son envie d'être toujours plus proche des préoccupations quotidiennes et spirituelles des auditeurs. Ainsi, après deux ans d'analyse et de réflexion, elle est désormais prête à répondre aux évolutions sociales et technologiques.

## Echange et ouverture sur le monde

De ce long travail est né le projet VIVA – pour Vocation, Identité, Vision et Ambition –, véritable feuille de route pour l'évolution de la marque. Celui-ci se traduit aujourd'hui par une nouvelle expérience radiophonique, en adéquation avec les valeurs de RCF que sont l'enthousiasme, le professionnalisme, la solidarité et la créativité. Présente outre-Quévrain avec 63 stations locales et en Belgique, avec trois stations et quatre émetteurs (Bruxelles, Liège, Namur et Bastogne), RCF a décidé de se repositionner en profondeur autour de ce thème qu'est la joie. Il en résulte une nouvelle signature: "La joie se partage". Celle-ci porte la volonté de la radio de se positionner dans l'échange et l'ouverture sur le monde. Mais le changement est aussi radical au niveau

de l'identité visuelle (couleurs, logo...) et sonore (jingles...). Toutefois, l'auditeur pourra être sensible à une autre modification, tout aussi essentielle et profonde. Elle concerne le ton et la programmation. Un ton à la fois enthousiaste, respectueux et authentique pour interpeller, intéresser et rejoindre les auditeurs. En effet, pour répondre aux attentes des auditeurs, la Joie constitue désormais le fil conducteur inspirant et animant l'ensemble des stations RCF, en France et en Belgique. La Joie de vivre et de croire! La grille des programmes est aussi modifiée, pour répondre à la nouvelle signature de RCF, mais aussi pour atteindre de nouveaux publics. Les émissions phares sont conservées, mais renforcées par des émissions de service, valorisant la solidarité et l'engagement. Elle fait également évoluer sa programmation spirituelle et religieuse. "Nous souhaitons à la fois répondre aux attentes de nos auditeurs, mais aussi apporter un éclairage aux chercheurs de sens, qui ne partagent pas nécessairement notre Foi, mais qui sont en recherche", explique Frédérique Petit, directrice d'antenne de RCF Bruxelles.

## Le nouveau site: un média à part entière

Conscient que la radio doit aussi s'appuyer sur d'autres supports, au vu de l'évolution technologique, RCF s'est investie encore plus dans l'univers numé-



Un studio aux nouvelles couleurs.

rique avec un tout nouveau site Internet. Un lieu unique qui profite des toutes dernières technologies Web pour proposer une expérience complémentaire à la radio. Ce site s'adapte à tous les écrans (smartphone, ordinateur, tablette) pour un plus grand confort de navigation. Le nouveau site est aussi un média à part entière, avec davantage d'actualité et d'information de proximité géolocalisée, pour être toujours plus proche des auditeurs et de leurs attentes. Les internautes profiteront par ailleurs de

nombreuses exclusivités en ligne: dossiers de fond sur des sujets de société et d'actualité (internationale, nationale et locale), avant-premières, formats longs d'interviews diffusées à l'antenne, etc. En Belgique, chaque station conserve son propre site, accessible aussi via une adresse commune rcf.be. L'information nationale se fera en collaboration avec les Médias Catholiques Belges francophones, qui continuent d'assurer le journal parlé national de 18h15 et le flash d'information de 17h pour RCF Liège.

## DIOCÈSE DE TOURNAI

# Journée du migrant

Ce week-end, les chrétiens marquent la 101ème journée mondiale du migrant et du réfugié, sur le thème "Eglise sans frontières. Mère de tous". Pour introduire l'annonce des activités organisées dans ce cadre, l'abbé Claude Musimar, responsable du Service pastoral des Migrations au diocèse de Tournai en explique l'ancrage chrétien: "Dans l'ancien testament, le migrant ou l'étranger est considéré comme l'hôte étranger au milieu de nous. Dans certains passages, le fait que cet étranger partage la vie des autochtones, il pouvait être considéré comme le prochain." Il poursuit: "Dans le nouveau testament, Jésus nous invite à aller plus loin. Le partage de la même foi en Jésus-Christ ne fait-elle pas de nous des frères et des sœurs."

Pour vivre cette rencontre avec les migrants, les différentes régions du Hainaut proposent des rendez-vous: à Farcennes-Centre, dans la même église qui accueille la messe radiodiffusée, les chrétiens pourront voir une exposition photos des migrations dans la région de Charleroi. Dans la région de Mons, c'est également un lieu marqué par la

migration qui accueille les activités ce dimanche: dès le matin en l'église de Jemappes, une exposition montrant le parcours d'un demandeur d'asile introduira un temps de catéchèse, suivi d'une célébration interculturelle présidée par Mgr Harpigny. Dans la région du Centre, une messe interculturelle est également programmée en l'église de La Louvière, célébration animée par des chants et prières en différentes langues. L'après-midi permettra aux plus jeunes de réfléchir aux thèmes "Foi, solidarité, fraternité" à travers des activités interactives.

A.-F. de BEAUDRAP



©Diocèse de Tournai

## MESSE TV

# En direct de Racour (Hesbaye)

Ce dimanche à 10h45, la messe télévisée sur la Deux (RTBF) prendra place depuis l'église de Racour.

L'équipe paroissiale autour de l'abbé Bruno Villers met la dernière main aux préparatifs de cet 'événement': "c'est la première fois que nous accueillons une messe télédiffusée. La dernière occasion de notre région de Hesbaye remonte à une cinquantaine d'années, la messe s'était installée à Hannut." Pour ce dimanche 18 janvier à Racour, l'animation et les chants seront animés par la PAss'chorale de Lincet.

Cette célébration, présidée par Didier Croonenberghs (photo, permettra également de découvrir en images l'église de Racour, récemment rénovée. Cet édifice, inscrit dans la famille des "Eglises ouvertes", est remarquable de l'extérieur par sa tour carrée imposante qui a servi -par le passé- de tour de



©ndt.be

défense. En entrant dans le porche, le visiteur est surpris par une statue géante de saint Christophe, de 2m95 de haut, datant du 14ème siècle. Il s'agirait, en Europe, de la plus ancienne statue en bois de saint Christophe portant l'enfant Jésus. Une seconde statue de saint Christophe est visible dès l'entrée dans l'église, elle contraste avec la première, en montrant un saint en mouvement, comme s'il ramait sur les flots.

A.-F. de BEAUDRAP



ROMAN ÉTRANGER

# Le père, un héros fantasque

L'attachement filial conduit à certains excès. Une cinquantenaire érudite le découvre à ses dépens dans un roman inattendu.

Et si l'au-delà pouvait être réparateur? Et si les défunts n'étaient pas seulement captifs des vivants, contraints à répéter inlassablement les rôles impartis dans leurs souvenirs, tantôt sombres, tantôt enjolivés? Une spécialiste de Shakespeare installée au Québec se retrouve prise au piège de sa connaissance d'Hamlet. D'outre-tombe, son père lui impose une ultime requête, pour le moins étrange. Bourlingueur, mais aussi beau parleur, Vassili Papadopoulos a pour spécialité la construction de châteaux en Espagne, tous plus farfelus les uns que les autres. "Autour de lui, ce n'étaient qu'admiration et compliments. Mon père était charmant. Je devais m'y faire."

## Une mystification paternelle

Dans ce livre, nul récit continu, aucune histoire qui suive le fil linéaire du temps, puisqu'il s'agit d'une succession de souvenirs, glissés pêle-mêle. De ce désordre apparent s'imposent les contours d'une silhouette paternelle, forcément sublimée par l'enfant abandonnée, même près de cinq décennies plus tard. Erina, la narratrice, décrit succinctement des épisodes familiaux et se souvient avec précision de scènes d'autrefois qui ont immanquablement son père pour héros. "Mon père avait toujours été un revenant. Jamais là, mais toujours susceptible de réapparaître." Éternel absent et malhonnête, Vassili a marqué de son ombre ses trois filles et sa femme, quatuor féminin désenchanté. Au point qu'à 54 ans, Erina accepte d'entreprendre un pèlerinage, qui tient du récit initiatique inversé, avec, en apothéose, le retour sur le lieu du bonheur perdu. "Le bonheur tout à coup m'apparut. Il était là devant moi. Je n'avais qu'à tendre la main pour le saisir: Après, je le sentais, je ne pourrais jamais être plus joyeuse."



L'intérêt d'une telle démarche est d'aborder des questions historiques, comme la défaite de la France, l'Occupation allemande, les restrictions, les persécutions contre les juifs, le Débarquement, la Libération..." En déployant ce projet sur les réseaux sociaux, le Mémorial de Caen inscrit l'acte de mémoire dans l'air du temps et le rend ainsi accessible aux plus jeunes. Il s'agit d'une démarche pleinement citoyenne.

## L'histoire à l'ère numérique

Depuis le 5 janvier, les internautes ont la possibilité de suivre le quotidien d'une fillette plongée malgré elle dans la guerre. Ce rendez-vous régulier renforce inévitablement le lien



## Une dévotion ancestrale

Excessif et colérique, le père a développé une foi qui ressemble davantage à de la superstition peureuse. Mais, les morts, il les honore, telle sa défunte mère à laquelle il rend chaque semaine une visite rituelle. "Nous avions le culte des morts, chez nous. On ne les foutait pas à la porte, hors de nos vies, à toute allure, d'un coup de balai..." Elevées dans l'athéisme maternel, ses trois filles ont perdu la clef de la croyance en Dieu.

## Le rêve américain

La vie de Vassili, c'est aussi la commémoration des immigrants, ces citoyens du monde qui débarquent aux States, à Ellis Island, les yeux remplis de rêves et d'étoiles. Dans ce roman surprenant, à l'image de son titre, même la structure des phrases semble quelquefois capricieuse et fantasque. C'est sûr, Vassili Papadopoulos est passé par là et Catherine Mavrikakis signe un portrait flamboyant.

Angélique TASIAUX

Catherine MAVRIKAKIS, "La ballade d'Ali Baba", Sabine Wespieser Editeur, 193 pages.

## GUERRE 40-45

# Mon amie Suzon

Pendant six mois, le Mémorial de Caen propose un journal intime imaginaire sur Facebook. Agée de 9 ans, la petite Suzon y confie les drames et le quotidien de la guerre 40-45. Voilà une façon de faire vivre les enfants d'aujourd'hui à l'heure de la Seconde Guerre mondiale.

entre les lecteurs et la fillette. Suzon donne, en quelque sorte, vie aux habitants des années 40, en prêtant son visage, ses impressions, ses commentaires. Elle humanise la guerre et la rend accessible aux plus jeunes qui s'identifient à elle. Une complicité s'établit avec l'enfant qui se raconte et évoque, de manière plus générale, des faits véridiques, qui reposent sur des sources dûment étayées, telle la bataille de Normandie...

## Une ligne du temps revisitée

"Hier, maman m'a offert un beau cahier pour que j'écrive mes secrets. Cher journal, je m'appelle Suzanne Thomas, mais tout le monde m'appelle Suzon et je trouve ça beaucoup plus joli! J'ai presque 9 ans et je vis dans un immeuble du 20<sup>e</sup> arrondissement avec mes parents. Mon papa s'appelle Albert et ma maman Clémence. J'aime jouer aux billes et faire des travaux

manuels. Je suis toujours prête à m'amuser et à faire des farces. Le 29 août 1939." Ainsi débute le journal de Suzon, à la fin des vacances scolaires de 1939. Quatre jours plus tard, les événements se précisent... "Mon cher journal, maman avait raison, j'ai besoin de t'écrire. Hier, l'Allemagne a attaqué un pays à l'est de l'Europe qui s'appelle la Pologne. Ce matin, j'ai vu une affiche collée sur les murs du quartier avec écrit en gros 'ordre de mobilisation générale'... Papa m'explique qu'il doit partir faire la guerre à l'Allemagne car la France est alliée avec la Pologne. J'ai besoin de lui, j'ai pas envie qu'il parte! Je dois te laisser car je veux aider papa à faire son balluchon. J'espère avoir le temps de te raconter plus de choses sur moi la prochaine fois..."

Angélique TASIAUX

Infos: [www.journal-suzon.fr/](http://www.journal-suzon.fr/)

## Radio - TV

### Radio

Il était une foi... Les projets d'Action Damien

La lèpre, la tuberculose et la leishmaniose, trois maladies qui touchent surtout les pauvres. Trois affections effrayantes qui frappent sans distinction les hommes et les femmes, les jeunes et les vieux. Action Damien les combat dans quatorze pays, de manière ciblée et continue. Elle dépiste les malades, les soigne et les guérit. Elle informe et sensibilise aussi, en s'appuyant sur des équipes locales qu'elle soutient et forme parfois. Nous en parlons avec Maxime Lunga et Junior Losangania, deux anciens malades, et Stéphane Steyt, responsable de la communication d'Action Damien. **Dimanche 18 janvier 2014 à 19h sur La Première.**

### Messe

Depuis l'église Sainte-Vierge de l'Assomption à Farciennes. Commentateur: André Carlier. **Dimanche 18 janvier de 10h05 à 11h sur La Première.**

### TV

Il était une foi... Luc de Brabandere

Philippe Cochinaux reçoit Luc de Brabandere, mathématicien, philosophe et professeur à l'UCL, sur le thème "mathématique et philosophie". **Mardi 20 janvier à 23h30 sur La Une. Rediffusion le 26 janvier à 18h55 sur La Trois.**

## L'Odyssée de Pi

Après une enfance passée à Pondichéry en Inde, Pi Patel, 17 ans, embarque avec sa famille pour le Canada où l'attend une nouvelle vie. Mais son destin est bouleversé par le naufrage spectaculaire du cargo en pleine mer. Il se retrouve seul survivant à bord d'un canot de sauvetage. Seul, ou presque... Richard Parker, splendide et féroce tigre du Bengale est aussi du voyage. L'instinct de survie des deux naufragés leur fera vivre une odyssée hors du commun, au cours de laquelle Pi devra développer son ingéniosité et faire preuve d'un courage insoupçonné pour survivre à cette aventure incroyable. **Jeudi 15 janvier à 20h25 sur RTL-TVI.**

Sur les pas du roi Albert 1<sup>er</sup> et de la reine Elisabeth, mes grands-parents

La princesse Esmeralda, journaliste de formation, fille de Léopold III, a connu, enfant, sa grand-mère la reine Elisabeth, et son père lui a raconté de nombreuses anecdotes familiales à son sujet. Elle parcourt les lieux les plus emblématiques et parfois les plus méconnus des vies d'Albert et d'Elisabeth, en Belgique et à l'étranger. C'est un parcours initiatique, mais pas une hagiographie: le film fera des révélations qui vont parfois à l'encontre du mythe et du symbole. Témoignages familiaux, photos et films appartenant aux collections et à la famille royales, et montrés pour la première fois en télévision. **Vendredi 16 janvier à 20h45 sur La Une.**

### Messe

Depuis l'église Saint-Christophe à Racour (Liège). Prédicateur: Philippe Cochinaux, dominicain. **Dimanche 18 janvier de 10h45 à 11h30 sur La Deux.**

DIMANCHE N°2  
Dimanche 18 janvier 2015

## COMPRENDRE

# Quand se repose la question du "mal à l'état pur"

L'actualité, marquée par la terreur que les combattants djihadistes font régner en Irak ou la violence des mois de conflit en Centrafrique, repose avec radicalité la question du mal.

Des scènes d'égorgement humain publiées sur YouTube. Des récits de massacres entre voisins. Le spectacle de la barbarie et de la violence extrême qui assaillent le monde repose avec force aujourd'hui la question du mal et du scandale de son existence. Réagissant sur Radio Vatican, jeudi 6 novembre, au meurtre d'un couple de chrétiens pakistanais accusés de blasphème et brûlés vifs, le cardinal Jean-Louis Tauran, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, évoquait "le mal à l'état pur": "Je crois que nous sommes arrivés là au paroxysme. Même les animaux ne se comportent pas comme cela. Nous sommes vraiment dans une période de précarité totale, tout peut arriver: la personne humaine n'est pas respectée, la vie ne compte pas." Si Dieu est bon, comment permet-il cela? Quelle faute les victimes ont-elles commise?

"Le mal est un scandale, nous sommes dans l'impasse tant que nous cherchons à le justifier", estime Olivier Abel, professeur de philosophie éthique à la faculté protestante de Montpellier. Ni par l'idée d'une faute commise ni par celle d'un mal voulu par Dieu. "Le christianisme, à la lumière du Livre de Job, déconstruit d'abord la conception pénale du mal, c'est-à-dire notre tentation de voir le mal subi comme une punition de nos fautes." Ensuite, il sauve la bonté de Dieu. "Dieu n'est pas responsable du mal, nous dit saint Augustin (IV<sup>e</sup> siècle), qui désigne le mal comme un non-être, la privation du bien qui devrait être et qui manque", explique le P. Jean-Michel Maldamé, théologien dominicain. Saint Augustin récuse ainsi la fatalité du mal issue du manichéisme, qui accepte l'idée d'un dieu du mal en lutte avec un dieu du bien. "Dieu n'intervient pas contre le mal parce qu'il a réellement confié aux hommes le respect de la vie, poursuit le dominicain. La thèse d'Augustin invite l'humanité à assumer sa responsabilité, puisque c'est en elle que le mal prend source." Le scandale demeure. L'acte de foi est toujours posé "en dépit du mal", écrit le philosophe Paul Ricœur. "Celui qui peut dire qu'il croit, malgré l'objection du mal, trouve en Dieu la source de son indignation, sans chercher en lui l'apaisement de son besoin d'expliquer." D'où vient ce mal? Il n'est pas question, pour les théologiens, de lire la Genèse comme "l'histoire du premier péché commis par le premier couple humain", écrit le P. Jean-Michel Maldamé. Mais le récit biblique donne à comprendre le "profond de l'être humain" "Le mal est une notion multiple, précise-t-il. Il y a un mal physique, un mal psychique, un mal moral et un mal spirituel. La spécificité chrétienne est de désigner la carence spirituelle comme étant à la racine de toutes les autres." La source du mal se situe ainsi au plus profond, dans la relation blessée de l'homme avec Dieu. "Le mal spirituel est l'introduction de la peur et de la défiance dans la conversation entre Dieu et l'être humain et entre les hommes eux-mêmes. L'homme, résolu à la solitude, perd le sens de la charité", commente Olivier Abel.



"On est tenté à la fois par l'angélisme et la diabolisation"

Agir de manière éthique impose donc à l'homme de "tenir compte de qui il est", avance le philosophe. "Prendre conscience de sa dangerosité, de ses passions qui le conduisent, au-delà de tout calcul, à préférer ce mal qui le fascine" en même temps qu'il l'effraie, à la manière d'un vertige. "On est tenté à la fois par l'angélisme et la diabolisation. Ces écueils rejettent le mal hors de nous", insiste-t-il. "Après la Shoah, Hannah Arendt dit au contraire que le pire sort de la banalité."

Une autre tentation, que dénonce Mgr Youssef Thomas, archevêque de Kirkouk, consiste à éluder le mal par un discours de combat. "Il ne faut pas confondre le malade et la maladie, on n'aura rien soigné si l'on supprime le malade, or de nombreux combattants de Daech (l'organisation djihadiste à l'œuvre en Irak, NDLR) sont atteints par le mal comme on est infecté par une maladie, embrigadés et pris au piège", dit-il, inquiet du traitement médiatique de cette guerre. "On diabolise l'autre pour mieux se placer du côté du bien. Cette rhétorique éprouvée est très dangereuse." Pour l'archevêque dominicain, c'est précisément ce qui sous-tend l'idéologie djihadiste.

"Le mal est dans le cœur de l'homme. On ne peut pas l'arracher en désignant son adversaire comme l'incarnation du mal. Chaque fois qu'une armée a prétendu le faire, elle a échoué", dit-il, allusion à l'intervention américaine de 2003. Incapable, seule, de traiter les causes profondes du conflit. Combattre le mal à un niveau spirituel est une tâche bien plus complexe. "Il faut répondre au mal par le bien qui a été abîmé", répond le P. Maldamé: la parole contre le silence, la vérité contre le mensonge, bâtir sur ce qui a été détruit... "En Europe, on peut voir ainsi les grandes avancées du dialogue judéo-chrétien qui a entrepris ce travail d'introspection historique théologique."

Pour l'Irak, ce combat doit être dirigé, selon Mgr Thomas, contre l'idéologie et le "terrorisme de l'image" de Daech, notamment "à l'aide des artistes". "Nous-mêmes devons nous immuniser contre la haine et la vengeance en priant, en prenant soin des victimes, en remplissant nos cœurs de l'amour de Dieu." Lors de l'arrivée des premiers réfugiés, il y a trois mois, le diocèse a ajouté à chaque sac de victuailles une image de la Vierge, signée ainsi: "Les chrétiens de Kirkouk, vos frères, vous souhaitent la bienvenue." "Vous ne pouvez pas savoir l'émotion de l'imam qui est venu me voir, raconte Mgr Thomas. Il m'a dit: "Alors, il reste de la bonté en Irak." "L'évêque espère qu'on n'éludera la responsabilité de personne dans la société irakienne, ni dans la communauté internationale. "Je suis troublé par le nombre des exilés. Nous ne devons pas manquer de courage. C'est notre pays, et nous devons rester pour travailler à le guérir. Il y a toujours du bon chez ceux qui font le mal. Perdre cette espérance, ce serait tout perdre."

Adrien BAIL **la Croix**

## Rendre la vie à un enfant d'Amérique latine grâce à votre testament.



Contact: Nicole Boschaert, directeur  
**02/721.64.61 • [info@nphbelgium.org](mailto:info@nphbelgium.org)**

**Fondation NOS PETITS ORPHELINS**  
**[www.orphelins.be](http://www.orphelins.be) • IBAN : BE74 431 7173381 07**



## Mon Stannah Siena, adapté à mes besoins pour ma liberté retrouvée

**Documentation et devis gratuit au 0800 95 950**

[info@stannah.be](mailto:info@stannah.be) [www.stannah.be](http://www.stannah.be)

---

Nom + Prénom .....  
Adresse .....  
Code postal ..... Tel : .....  
Ville ..... E-mail : .....  
Stannah sprl  
Poverstraat 208, 1731 Relegem

## Stannah



RÉFLEXION

# La solidarité dans une perspective chrétienne

Le mot solidarité n'apparaît pas dans la Bible. L'esprit de la solidarité y est cependant omniprésent. Et c'est d'abord en Dieu qu'il faut le reconnaître.

Le Dieu de la Bible et la solidarité: le Créateur se préoccupe d'Abel en interpellant Caïn à propos du sort de son frère. Et c'est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob qui libère son Peuple opprimé et le fait sortir d'Égypte sous la houlette de Moïse. Chez le prophète Isaïe, le Serviteur Souffrant est prêt à prendre sur lui les péchés du peuple. C'est la solidarité poussée à l'extrême. Quant à l'Incarnation de Jésus, Fils de Dieu, sa venue salutaire parmi nous doit être accueillie comme le fondement même de la solidarité chrétienne.

Jésus s'identifie aux petits et aux pauvres et fait de cette solidarité le critère du salut (Matt. 25). Songeons aussi à l'hymne aux Philippiens (chap. 2): Dieu se fait intégralement l'un de nous par solidarité pour nous accueillir comme fils et filles dans le Royaume de son Père. N'est-ce pas le sommet de toute solidarité?

Dans la tradition chrétienne, cette solidarité fut assumée à l'intérieur de la vertu théologale de la charité qu'on appelait avec saint Thomas *"âme de toutes les vertus"*, y compris de la vertu de justice.

## La solidarité dans la Tradition de l'Eglise

Au cours de l'histoire de l'Eglise, la charité-solidarité a porté des fruits extraordinaires: qu'on songe à la figure emblématique de l'évêque saint Martin de Tours (316-397), aux monastères bénédictins, aux fraternités franciscaines, aux services multiformes de religieuses ou de laïcs en matière d'hospitalité et de santé, d'éducation. Au cours de l'histoire, des témoins réveillent régulièrement la mémoire du Christ solidaire, comme Saint Vincent de Paul (1581-1660) et tant d'autres.

A partir du XVII<sup>e</sup> siècle, un mouvement de sécularisation revendique dans tous les domaines de la vie sociale l'autonomie par rapport à l'Eglise. Le siècle des Lumières au XVIII<sup>e</sup> en est le symbole. Cependant, si l'Eglise fut fort marginalisée, l'esprit de charité-solidarité continuait à rayonner.

Après la Révolution française, une nouvelle société naît, basée sur le libéralisme individualiste et l'essor formidable de la société industrielle. Ce fut l'exode vers les villes et la naissance de la classe ouvrière durement exploitée et largement déconnectée de l'Eglise. Les anciens réseaux de solidarité ne fonctionnaient plus comme avant et plus tard, les divers mouvements socialistes reprochèrent aux chrétiens d'être liés à la bourgeoisie capitaliste et de pratiquer une charité paternaliste et corporatiste. On ne peut pour autant minimiser les créations à petite ou grande

échelle d'aide aux nombreux indigents durant les premières étapes du libéralisme capitaliste. Songeons par exemple à sainte Jeanne Jugan en France (1792-1879, fondatrice des Sœurs des Pauvres), aux fondations mutualistes et aux coopératives de solidarité. L'Eglise ne s'opposait pas aux pauvres et aux ouvriers, mais au système libéral dans ses composantes philosophique et économique. Ceux-ci prônaient certes la liberté, mais il s'agissait souvent de la liberté individuelle des forts, en relation de compétition.

Des mouvements chrétiens luttèrent déjà avant 1848 contre les excès de la nouvelle société (Fr. Ozanam, fondateur de la Société de Saint Vincent de Paul). L'émergence d'une lignée de "catholiques sociaux" (von Ketteler, Albert de Mun) a profondément marqué l'esprit de Rerum Novarum (Léon XIII, 1891) première encyclique de la Doctrine sociale de l'Eglise, ainsi que les législations sociales, notamment du point de vue des conditions de travail. La question sociale se formulait en termes de classe et de solidarité ouvrière. La solidarité devenait un problème de structures et de législations sociales. On luttait pour un vote plus démocratique, un encadrement du droit de propriété et une rémunération de la main d'œuvre appropriée. C'est dans cette direction que la solidarité a étendu son engagement, notamment grâce aux luttes ouvrières.

Certains milieux non chrétiens ont introduit alors le vocabulaire de la solidarité dans la perspective suivante: remplacer la charité chrétienne par une sorte de "solidarisme" humain. Même si cette initiative pouvait avoir un aspect anticlérical, le mot de solidarité a pu devenir un concept qui ralliait tous les hommes de bonne volonté autour de cet engagement à reconnaître la dignité pour tout homme. Surgit alors la question de savoir sur quoi repose la solidarité: appartenance biologique, généalogique, sociale (même classe par exemple), nationale, idéologique, culturelle ou finalement universelle (genre humain)? A la racine de cette interrogation se trouve une autre interrogation: celle de l'égalité de dignité de tous les êtres humains, ciment indispensable à une authentique solidarité. L'apport du message biblique est ici décisif. En retour, la solidarité doit se laisser interroger par l'éthique sur la pertinence de ses liens.

Après la Seconde Guerre mondiale, il y eut la réalisation en Europe de l'Etat Providence (pensions, allocations de chômage, assurance santé, famille, etc.) qui peut être interprétée comme une solidarité sociétale organisée sous la tutelle de l'Etat.



Elle draine des moyens énormes qui illustrent l'étendue extraordinaire de la socialisation de la solidarité.

## Le Concile Vatican II (1965) et l'encyclique Sollicitudo Rei Socialis (1987)

Dans l'ambiance d'aggiornamento du Concile Vatican II, plusieurs éléments concomitants ont amené une convergence entre la tradition de la charité-justice et la solidarité, avec la notion de la personne, le principe de subsidiarité et le Bien Commun, concepts qui sont liés dans les encycliques Pacem in Terris (1963) et Populorum Progressio (1967)).

Jean-Paul II, dans son encyclique Sollicitudo Rei Socialis (1987) a introduit le vocabulaire de la solidarité dans l'Enseignement Social de l'Eglise. Il considère que c'est vraiment une vertu chrétienne mais elle prend un aspect nouveau. Ce pape est sévère à la fois à l'égard du capitalisme libéral et du marxisme communiste. (cf. Laborem Exercens). Il était persuadé qu'il fallait changer radicalement de système! Pour lui, la solidarité devait s'étendre au changement des structures. A l'aube de la mondialisation, le pape plaide pour une solidarité à la taille de l'humanité, y compris dans l'organisation politique. Avec Mater et Magistra (1961), l'Eglise reconnaît que l'humanité est désormais interdépendante, mais pour survivre, il faut convertir ce fait technique en une interdépendance voulue, gratuite et organisée économiquement et politiquement. C'est cela la solidarité selon Jean-Paul II. Dans cette Encyclique, il a introduit le concept de "structures de péché", ou pour lui, la solidarité ce sont des "structures de développement commun". Dès lors, la solidarité, exige la conversion du cœur et des structures et nous pouvons la mettre en œuvre partout où nous vivons. Tout cela va être confirmé par la prise de conscience de la "solidarité

écologique" que les papes reprennent fortement depuis.

Nous n'entrerons dans le Royaume des Cieux que tous ensemble. On ne peut organiser la communauté humaine en excluant quelqu'un ou un groupe. Nous sommes responsables de tout le monde. C'est le projet humain le plus mobilisateur qui soit, mais nous ne pouvons le réaliser que derrière Jésus-Christ, le Solidaire.

✎ Edouard HERR s.j.

## ÉVANGILE

### 2<sup>e</sup> dimanche du T. Ordinaire (B) Jean 1, 35-42

En ce temps-là, Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit: "Voici l'Agneau de Dieu". Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus.

Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit: "Que cherchez-vous?" Ils lui répondirent: "Rabbi - ce qui veut dire Maître -, où demeures-tu?" Il leur dit: "Venez, et vous verrez." Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là.

C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi). André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit: "Nous avons trouvé le Messie" - ce qui veut dire Christ. André amena son frère à Jésus.

Jésus posa son regard sur lui et dit: "Tu es Simon, fils de Jean; tu t'appelleras Képhas" - ce qui veut dire Pierre. Textes liturgiques © AELF, Paris.

## AGENDA

### TOURNAI

• **Samedi 24 janvier** à 14h30, 12<sup>e</sup> concert en l'honneur de Saint-Hubert au profit des Camps Valentine De Vos en la collégiale St-Vincent, Grand'Place, 7060 Soignies.

• **Dimanche 25 janvier** à 14h30, Théâtre à l'église: après-midi catéchétique avec la Compagnie de théâtre religieux burlesque belge CatéCado et leur pièce "C'est très Claire, c'est François le coupable!" suivi d'un goûter et de la célébration eucharistique à 17h.

• **Samedi 31 janvier** à 9h30, conférence: "Dans la Bible, quelle place est donnée à la solidarité aux yeux de Dieu et dans la pratique de Jésus? Et aujourd'hui?" avec l'abbé Jean-Claude Brau à l'école communale de Cour-sur-Heure, rue St-Jean 21, 071/22.07.22.

### NAMUR

• **Mardis 20 janvier, 3 mars, 14 avril et 2 juin** de 19h à 20h15, Philosophie et Théologie du corps. Commentaire de l'enseignement de saint Jean-Paul II par le père Jean-Marie Gsell au Centre d'accueil spirituel ND de la Paix et de la Miséricorde, rue des Dominicains 15, 6800 Libramont. Infos et inscriptions: P. Jean-Marie Gsell, 061/86.00.48, 0499/20.07.41, centredaccueil@notredamedelapaix.be, www.notredamedelapaix.be.

• **Jeudi 22 janvier** de 20h à 22h, atelier biblique "L'évangile hors des sentiers battus" avec Yvette Nissen au local de Vie Féminine, PL de l'Eglise-Chée de Nivelles à Mazy. PAF: 50€. Infos et inscriptions: Abbé Ph. Coibion, 081/81.26.62, philippecoibion@yahoo.fr ou Y. Nissen, 081/44.05.36, 0475/98.32.17, yvette.nissen@skynet.be.

• **Dimanche 1<sup>er</sup> février** de 10h à 17h30, journée de préparation, réflexion et partage pour les fiancés se préparant au mariage avec le Père François Lear osb et un couple accompagnateur à l'Abbaye de Maredsous, Rue de Maredsous 11, 5537 Denée. PAF: 28€ (repas compris). Infos et inscriptions: 082/69.82.11 - francois.lear@maredsous.com - www.maredsous.be.

### BRABANT WALLON

• **Du vendredi 23 (19h) au samedi 24 janvier** (12h30), "Samedi St-Joseph", temps de ressourcement pour les hommes avec P.J.-Baptiste Alsac à la Communauté du Verbe de Vie, rue de la Croix 21A, 1410 Waterloo, 02/384.23.38, fichermont@leverbedevie.net, www.leverbedevie.net.

• **Vendredi 30 janvier** à 20h30, théâtre: "Nés Poumon Noir", représentation au profit d'UTUC (un toit, un cœur) au Centre Culturel d'Ottignies, av. des Combattants 41, 1340 Ottignies. Infos: 010/41.44.35.

• **Du vendredi 30 janvier au dimanche 1<sup>er</sup> février**, "Cherchez dans

L'esprit votre plénitude" (Ep 5,18) avec la Communauté du Chemin Neuf, rue de la Croix 21A, 1410 Waterloo, 02/384.23.38, fichermont@leverbedevie.net, www.leverbedevie.net.

### LIEGE

• **Lundi 19 janvier** à 20h, "Dialogue œcuménique" avec le pasteur anglican Chris Martin, à l'initiative des Baptisés-e-s en marche aux Fraternités du Bon Pasteur, rue au Bois 365B, 1150 Bxl, 02/779.84.45.

• **Mardi 20 janvier**, soirée "Net for God", prière, film vidéo, partage, temps fraternel avec la Communauté du Chemin Neuf, Carmel de Mehagne, Chemin du Carmel 27, 4053 Embourg, 04/365.10.81, carmelmehagne@chemin-neuf.be, www.chemin-neuf.be.

• **Mardi 20 janvier**, conférence sur le thème "La mission, forme de l'Eglise et de l'être disciple. Un changement de perspective dans l'Eglise catholique" avec l'abbé Marcel Villers au Temple protestant, Rue Laoureux 33-35, 4800 Verviers. Infos: 087/33.84.22 de 9h à 12 & de 13h à 16h, secretariat@centremaximilienkolbe.be, www.centremaximilienkolbe.be.

• **Samedi 24 janvier** de 15h à 19h, rencontre sur "Regard chrétien sur le mystère d'Israël" avec le P. Damien Artiges à la Communauté du Chemin Neuf, Carmel de Mehagne, Chemin du Carmel 27, 4053 Embourg, 04/365.10.81, carmelmehagne@chemin-neuf.be, www.chemin-neuf.be.

### BRUXELLES

• **Mardi 20 janvier** à 20h15, soirée "Net for God", prière, film vidéo, partage, temps fraternel animée par la Communauté du Chemin Neuf à la Chapelle de la Communauté, av. Arthur Dezagré 3, 1950 Kraainem, 0472/67.43.64, info@chemin-neuf.be, www.chemin-neuf.be et netforgod.tv.

• **Mardi 20 janvier** à 20h30, soirée de prière pour jeunes de 18 à 30 ans, louange, écoute de la Parole, intercession et temps fraternel avec un groupe de jeunes et la Communauté du Chemin Neuf en l'église St-Michel, bd St-Michel 24, 1040 Bxl. Infos: Adrien Vanhems, 0483/39.18.93, jeunes@chemin-neuf.be, www.chemin-neuf.be.

• **Jeudi 22 janvier** de 9h30 à 12h30, formation: "Bonheur et vie affective de la personne âgée", exposés et échanges avec Armand Lequeux au Vicariat Général de Bruxelles, rue de la Linrière 14, 1060 Bxl. PAF: 12€. Infos et inscriptions: Equipes de visiteurs au 02/533.29.55 (lun de 10h à 13h et mar de 9h30 à 14h30), equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be, www.equipesdevisiteurs.be.

• **Vendredi 23 janvier** à 10h, matinée "Net for God", prière, film vidéo, partage, temps fraternel avec la Communauté du Chemin Neuf, av. Charles Challer 23, 1160 Bxl, 0472/67.43.64, info@chemin-neuf.be, www.chemin-neuf.be.

## SERVICE D'ENTRAIDE

# On a le bien que l'on se donne

Cette petite famille accumule les problèmes de santé. Monsieur vient d'être rayé des cadres du chômage, il fait partie de ceux qui n'ont pu travailler suffisamment ces trois dernières années. Il faut dire que ce père souffre de psoriasis sur tout son cuir chevelu, son apparence peut être handicapante pour trouver un emploi. Le couple a 2 enfants, le cadet qui est aujourd'hui âgé d'1an et demi, souffre d'une malformation des reins et de la vessie. L'enfant doit régulièrement être hospitalisé ce qui engendre des frais de santé importants. La mère de famille n'a pas de qualification professionnelle, elle poursuit actuellement une formation en entreprise. Leur situation est critique car leurs démarches auprès du CPAS n'ont pas encore abouti, ils sont sans revenus. Aidons-les. (Appel 2 A)

Mademoiselle est âgée de 21 ans, elle partage une location avec 3 autres personnes afin d'avoir un loyer abordable pour ses faibles revenus. Pendant son cursus scolaire, elle a travaillé comme étudiante ce qui lui a permis d'épargner un peu d'argent pour son installation. Consciente des difficultés à trouver un emploi, elle désire s'inscrire à une formation de gestionnaire, elle espère ainsi créer sa propre entreprise. Le montant de l'inscription est bien trop conséquent pour elle, mais dans un climat économique aussi incertain, mademoiselle désire saisir toute opportunité, c'est pour cela qu'elle nous demande notre aide. (Appel 2B)

Les dons en réponse à ces appels doivent être versés au n° de compte 195-0145111-75 IBAN: BE05 1950

## Abonnez-vous dès maintenant !



Le journal catholique le plus lu en Belgique francophone ! Plus de 78.000 lecteurs chaque semaine.

- **Pour tout renouvellement d'abonnement:** merci de reprendre les références communiquées par courrier.
- **Pour tout nouvel abonnement,** Versez le montant sur le compte: BE09 7320 2154 4357

### Les formules d'abonnement:

- 3 mois (12 n°) pour 9 €
- 1 an (46 n°) pour 29 €
- (ou 7,25 € par trimestre via domiciliation)
- ♥ 1 an abonnement de soutien à partir de 40 € (ou 10 € par trimestre via domiciliation)

Cette année, les réabonnements à Dimanche se font uniquement auprès de notre Service Abonnement. info@abonnement.catho.be www.mcbf.be/dimanche - 010 77 90 97



Médias Catholiques - CCMC asbl - Chaussée de Bruxelles, 67/2 à 1300 Wavre - tél.: +32 (0)10/ 235 900 - info@mcbf.be - www.mcbf.be - L'actualité en continu: www.infoCatho.be

Service abonnés: 010 / 779 097 - info@abonnement.catho.be

Abonnements: 1 an (46 n°) 29 €, abonnement de soutien 40 €, 3 mois (12 n°) 9 €. N°compte: 732-0215443-57 - IBAN BE09 7320 2154 4357 - BIC: CREGBEBB-TVA: BE0428.404.062.

• Directeur de la rédaction et éditeur responsable: Jean-Jacques Durré. Secrétaire de rédaction: Manu Vanlier. Rédaction: Pascal André, Anne-Françoise de Beaudrap, Sylviane Bigaré, Corinne Owen, Angélique Tasiaux, Sophie Timmermans.

• Collaborateurs: Philippe Cochiaux o.p., Didier Croonenberghs o.p., Vincent Delcorps, Francis Demars, Christophe Herinckx (Fondation Saint-Paul), Laurence D'Hondt, Benoît Lannoo, Sandrine Pérouse, Béatrice Petit, Ralph Schmeder.

Pour envoyer vos infos générales: redaction@mcbf.be - Vos infos régionales et locales: inforegions@mcbf.be

• Directeur adjoint: Cyril Becquart - Mise en page: Isabelle Bogaert, Joseph Donadio - Promotion: Caroline Michel, Yzè Nève - Publicité: Régie Médial - Alain Mathieu - 010/ 889 448 - info@catho.be - Impression: Remy-Roto. Beauraing. CIM 2013 - Membre UPP.

1451 1175 BIC: CREGBEBB du Service d'Entraide Quart-monde, Rue de Bertaimont 22, 7000 Mons, tél: 065/22.18.45.

Les dons devront atteindre le montant annuel minimum de 40 euros pour être fiscalement déductibles.

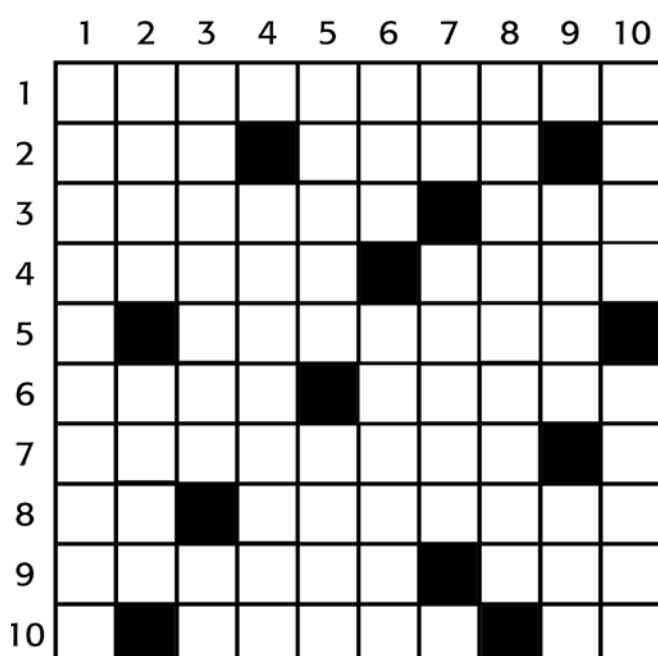
### Intentions de messe

Des prêtres d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine nous demandent des intentions de messe, (7 euros) pour œuvrer auprès de leurs paroissiens. A verser sur le compte: BE82 1950 1549 0168 BIC: CREGBEBB de "Projets Pastoraux" 22, rue de Bertaimont à 7000 Mons, et nous les transmettrons. Ces intentions de messe ne bénéficient pas de l'exonération fiscale.

# Entraide



## Mots croisés



### Problème n°15/02

**Horizontalement:** 1. Bergeronnette. – 2. Circule à Tokyo - Acides. – 3. Formation herbacée tropicale - Solution. – 4. Petit écureuil - Inutile. – 5. Fictifs. – 6. Erra - S'adresser à Dieu. – 7. A sa carte. – 8. Test intellectuel - Tireras. – 9. Qualifie un cristal biréfringent - Etabli. – 10. Se hasardera - Note.

**Verticalement:** 1. Délirant. – 2. Héraclès y mourut - Wotan. – 3. Jambière de soldat grec - Prêtresse d'Héra. – 4. Poissons voraces d'Amazonie. – 5. Levier d'artillerie - Impôt. – 6. Pronom relatif - Retirer la pilosité. – 7. Cité sumérienne - Pas mûre. – 8. Certains sont roulants. – 9. Sable mouvant - Moscovite.

### Solutions

**Problème 14/46** 1. COMESTIBLE - 2. HAINEUSE-N - 3. ASTER-ALES  
4. TIREVEILLE - 5. ASA-IRE-UR - 6. I-ISSU-MER - 7. GELE-CRISE  
8. NULLITES-R - 9. ERE-LEVERA - 10. SERIE-ARAS

**Problème 15/01** 1. SUSPENSION - 2. ATTIRAIL-O - 3. TIRER-ELOI  
4. ILI-CEDIPE - 5. SECOND-MER-6. F-TUERA-A - 7. ANSE-ENTES  
8. IO-DEDER - 9. RIO-DOSERA - 10. EXOGENE-EU

### PRIÈRE

Seigneur,  
Dans le silence de ce jour naissant  
je viens te demander, la paix, la sagesse,  
la force.  
Je veux regarder aujourd'hui le monde  
avec des yeux tout remplis d'amour.  
Etre patient, compréhensif, doux et sage.  
Voir au-delà des apparences, tes enfants  
comme tu les vois toi-même,  
Et ainsi ne voir que le bien en chacun.  
Ferme mes oreilles à toute calomnie,  
Garde ma langue de toute malveillance,  
Que seules les pensées qui bénissent  
demeurent en mon esprit.  
Que je sois si bienveillant et si joyeux,  
Que tous ceux qui m'approchent sentent  
ta présence  
Revêts-moi de ta beauté, Seigneur,  
et que tout au long de ce jour  
Je te révèle.

Prier.be

## Le diocèse de Tournai fait appel à deux animateur(trice)s en pastorale pour la Maison diocésaine de Bonne-Espérance

### Description de la mission:

Ces deux personnes formeront l'équipe d'animation et de gestion de la Maison diocésaine de Bonne-Espérance. La Maison est un lieu d'accueil pour des groupes de jeunes, en vue d'un approfondissement spirituel. Elle propose notamment l'animation de retraites scolaires et l'accueil de groupes de jeunes catholiques. La mission est exercée en étroite collaboration avec le Service pastoral des jeunes du diocèse.

Le travail de ces permanents comporte quatre axes importants.

- Ils prendront en charge l'animation des retraites scolaires des élèves de l'enseignement secondaire.
- Ils assumeront la gestion courante de la Maison (agenda, finances, gestion matérielle).
- Ils assureront l'accueil des groupes qui occupent la maison.
- Ils susciteront des rencontres de jeunes en vue d'un approfondissement de la foi.

En outre, l'un des deux permanents collaborera étroitement avec l'équipe diocésaine de pastorale scolaire du secondaire, notamment en participant aux réunions des relais scolaires régionaux et à la Commission Interdiocésaine de Pastorale Scolaire.

### Qualités requises:

- Il est essentiel de se sentir appelé à un travail d'Eglise et d'en avoir déjà une certaine expérience.
- Il est souhaitable d'avoir une formation théologique ou de prendre l'engagement d'en entamer une.
- Le niveau baccalauréat (enseignement supérieur ou universitaire) est le minimum requis.

- Une bonne connaissance du monde des jeunes, ainsi qu'une expérience d'animation de retraites ou de temps spirituels pour des jeunes est indispensable.
- Le sens des relations humaines et du travail en équipe sont des qualités indispensables. La capacité d'animer un groupe et de conduire une réunion sera très utile.
- Il est nécessaire de posséder certaines capacités de gestion: tenue d'un agenda, gestion matérielle et financière courante.
- Il faut disposer d'une voiture et d'un permis de conduire B.

### Conditions:

- Il s'agit d'un emploi à plein temps rémunéré par un traitement du SPF Justice, d'un montant mensuel brut indexé de 1.797,27 €.
- Le lieu habituel de travail est la Maison de Bonne-Espérance (à quelques km de Binche). Les frais de déplacements dans le cadre de la mission sont remboursés.
- Des prestations en soirée et le week-end, ainsi que pendant les vacances scolaires, sont requises.
- Il est envisageable d'engager deux personnes à mi-temps pour l'une des deux fonctions: vous pouvez aussi poser votre candidature si vous êtes intéressé par un travail à mi-temps.

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae et d'une lettre de motivation, devront parvenir au plus tard le 15 février à l'attention de l'abbé Olivier Fröhlich, Place de l'Evêché, 1 à 7500 Tournai, ou [vicaire.general@evechetournai.be](mailto:vicaire.general@evechetournai.be) (tél : 069 45 26 55).



**MONTE-ESCALIERS, DOMESTIQUES ET ASCENSEURS À PLATEAU**  
DEVIS / VISITE SANS ENGAGEMENT  
SERVICE 24/24 - 7/7  
APPELEZ GRATUITEMENT LE 0800 20 950

Mannebeekstraat 3 | B-8790 Waregem | [info@comfortlift.be](mailto:info@comfortlift.be)  
VISITEZ NOTRE SITE WEB : [WWW.COMFORTLIFT.BE](http://WWW.COMFORTLIFT.BE)

### POUR UN MARIAGE INOUBLIABLE

où vos photos ou vidéos seront réalisées par un professionnel, à un prix abordable, contactez Guy Winand au 02/381.09.41  
Allée de la Peupleraie - 1300 Wavre

010/22.91.01 EB/025/04,07

### Au lieu de déménager en maison de repos: Soins à domicile 24h sur 24

\* à partir de 1.490€/mois

Personal-Service-Ost-West (Pologne)  
\* Tel. 0048 52 328 46 65  
\* [info@24betreuning.eu](mailto:info@24betreuning.eu)

**Helve-Art®**  
UN MONDE DE DÉTENTE ET DE BIEN-ÊTRE

Spécialiste en fauteuils médicaux de relaxation

DOCUMENTATION GRATUITE SUR SIMPLE APPEL  
071 122 722 de 10h à 18h  
[www.medirelax.be](http://www.medirelax.be)

**TÊTE À TÊTE**  
LA DÉCOUVERTE AUTOUR DES MÊMES VALEURS

Faites de vraies rencontres sur [www.theotokos.fr](http://www.theotokos.fr)

Comparez les promos ?

Pas besoin.  
On a déjà adapté nos prix.

**colruyt**  
meilleurs prix

### MARIAGE CHRÉTIEN

Trouvez facilement votre âme sœur parmi les milliers d'inscrits. Ts âges & situations. 52<sup>e</sup> année sur tte la Belgique. BP 26 18300 Sancerre (France). Importante doc. discrète & gratuite.  
Tél : 00332/48 54 34 36.  
[contact@unioncia.net](mailto:contact@unioncia.net)